

CHRONIQUE DES MISSIONS

Les Jésuites français et les missions

DANS L'EMPIRE TURC

QUAND on parle, en France, des missions des PP. Jésuites, les premières qui se présentent à l'esprit sont celles de Beyrouth et de Madagascar ; de Beyrouth parce que, souvent on a décrit leur célèbre Université, parce que nos ministres des affaires étrangères leur ont rendu, à la tribune du Parlement, un hommage mérité ; de Madagascar, parce que la grande île africaine, devenue française, a, depuis long emps, préoccupé les gouvernements et l'opinion. De Constantinople, de Tinos, de Lira, des établissements situés dans l'Europe Orientale, il n'est pas question, et il en est à peu près ainsi des belles missions des Jésuites de Chine. Les persécutions, en Extrême-Orient, ont atteint, surtout, d'autres congrégations, que celle des fils de saint Ignace et, ainsi on a songé moins souvent à ceux-ci. Il y eut un moment, au contraire, où, si le mot n'était pas irrespectueux quand il s'agit d'hommes si dignes de respect, les Pères de la Compagnie de Jésus accaparèrent l'attention. Certes, ils étaient éminents par la vertu des Ricci, les Verbiest, les Gerbillon et tant d'autres qui eurent, à la cour de l'empereur de Chine, des situations de premier ordre permettant à ces illustres religieux de donner dans les Etats du Fils du ciel, à l'Eglise catholique et à la civilisation occidentale, un éclat inattendu ; mais les missionnaires de notre temps ne le cèdent en rien à leurs devanciers dont ils ont les hautes qualités. Nous ne voulons pas faire d'his-